

Moi, moi et moi

William Tenn

Ne pensez-vous pas que vous pourriez lever le nez de vos bandes dessinées, le temps d'écouter mes dernières instructions pour la plus grande aventure jamais entreprise par l'homme ? Après tout, mon cher Noodleneck, c'est *votre* peau que vous allez risquer ! » Le professeur Ruddle en tremblait d'indignation.

McCarthy changea sa chique de joue et, avançant légèrement les lèvres, regarda rêveusement le lavabo d'émail blanc fixé au mur, à quatre ou cinq mètres de l'énorme boîte transparente, pleine de fils et d'appareils, sur laquelle le professeur n'avait cessé de travailler depuis son arrivée. Soudain, un long filet de jus brunâtre jaillit de sa bouche et frappa le robinet d'eau froide avec un *ping* aigu.

Le professeur sursauta.

McCarthy sourit : « M'appelle pas Noodleneck, dit-il d'une voix traînante. Mon nom, c'est Gooseneck. Connus et respectés dans toutes les prisons des U. S. A., y compris ici, en Caroline du Nord ». Gooseneck « McCarthy, dix jours pour vagabondage », ou bien : « Gooseneck McCarthy, arrêté en état d'ivresse manifeste, vingt jours. » *Jamais* Noodleneck ». Il soupira, puis s'interrompit, visa, et le robinet fit de nouveau *ping*. « Ecoute, mon gars. Moi, tout ce que je voulais, c'était un jus et p't-être un casse-croûte pour aller avec. La machine à voyager dans le temps, c'est une idée à vous, ça.

— Ça ne vous fait rien de savoir que vous allez bientôt vous trouver à cent dix millions d'années dans le passé, bien avant la naissance de l'homme ou de ses ancêtres directs ?

— Rien. Alors ça, je vous le garantis, rien du tout ! »

L'ex-doyen du département de physique du Brind-Iesham Business College fit une grimace de dégoût. À travers les verres épais de ses lunettes, il regarda avec incrédulité le vagabond boucané et crasseux auquel il se voyait contraint de confier l'œuvre de sa vie : tête anguleuse, comme taillée dans le granit, cou démesurément long et flexible, corps petit et ramassé dont partaient des membres également longs et flexibles. Ses vêtements se limitaient à un col roulé de couleur vaguement kaki, des pantalons de velours rapiécés et une paire de bottes méconnaissables. Il poussa un soupir :

« L'avenir de la science et le sort de l'humanité sont entre vos mains ! Lorsque vous êtes arrivé dans ma cabane, après avoir marché dans la montagne, il y a deux jours, vous étiez affamé. Vous n'aviez pas un sou en poche...

— Si, j'en avais un. Mais ma poche est trouée. Il doit être quelque part par terre, dans cette pièce, aussi vrai que...

— D'accord, d'accord. Vous aviez donc un sou. Je vous ai accueilli, vous ai donné à manger, et vous ai offert cent dollars pour inaugurer ma machine ! Ne croyez-vous pas... »

Ping ! Cette fois, c'était le robinet d'eau chaude.

« ... que vous pourriez au moins écouter ce que je vous dis ! » La voix du petit physicien aux cheveux blancs clairsemés commençait à monter dans l'aigu, ce qui était mauvais signe. « Ce que je vous explique est important, la réussite de l'expérience en

dépend ! Vous n'imaginez pas quels bouleversements le moindre geste irréfléchi peut créer dans le flux temporel ! »

McCarthy se leva brusquement, laissant glisser le magazine bariolé sur le sol jonché de tubes de verre, de pipettes et de papiers couverts de formules. Il s'avança vers le professeur, qui avait une bonne tête de moins que lui. Le petit savant agrippa nerveusement une clef anglaise.

« Voyons, cher professeur Ruddle, dit le vagabond sur un ton rempli d'une douce menace, si vous ne me trouvez pas assez malin, pourquoi n'y allez-vous pas vous-même, hein ? »

Le petit homme eut un sourire conciliant. « Allons, allons, ne soyez pas tellement têtue, Noodleneck... »

— Gooseneck. Gooseneck McCarthy.

— Vous êtes l'individu le plus irascible que j'aie jamais rencontré. Plus encore que le professeur Darwin Willington Walker, le directeur du département de mathématiques du Brindlesham Business College. En dépit des preuves irréfutables que je lui ai présentées, il a persisté à maintenir qu'une machine à voyager dans le temps était impossible ! Il ne cessait de répéter de façon particulièrement exaspérante : « Les grandes inventions ne sortent pas des petits paradoxes. Et le voyage dans le temps ne sera jamais qu'un ramassis de petits paradoxes compliqués à souhait. » Résultat, le *college* a refusé de subventionner mes recherches et j'ai dû venir m'installer en Caroline du Nord, et à mes propres frais encore ! » Il continua encore un moment à ronchonner contre les mathématiciens dénués d'imagination et les administrateurs parcimonieux.

« Vous n'avez pas répondu à ma question », dit McCarthy.

Ruddle leva les yeux sur lui, et son front rougit imperceptiblement, sous la crête de fins cheveux blancs. « C'est que, voyez-vous, la société a besoin de moi, ne serait-ce que pour ma thèse encore inachevée sur les positions intraréversibles. Tout semble indiquer que la machine sera une grande réussite, certes, mais il n'est pas tout à fait impossible que Walker ait considéré un point que j'ai... euh... négligé.

— Ça veut dire qu'il y a une chance que je revienne pas ?

— Euh... quelque chose dans ce genre-là, peut-être. Mais il n'y a aucun danger, vous comprenez. J'ai revu mes calculs des dizaines de fois, et ils sont à toute épreuve. Mais il est toujours possible qu'une minuscule erreur, une racine cubique à laquelle manquerait une ultime décimale... »

McCarthy hocha la tête d'un air entendu. « Dans ce cas, annonça-t-il, je veux le chèque avant de partir. Si jamais ça cloche, je finirais par pas être payé. Je prends pas de risque, moi. »

Le professeur Ruddle le regarda en dessous et humecta ses lèvres. « Mais certainement, Noodleneck, certainement... Je vais vous le faire tout de suite, puisque vous y tenez !

— Gooseneck. Combien de fois faudra-t-il que je vous répète que mon nom est Gooseneck McCarthy ? Seulement, il faudra que vous mettiez mon vrai prénom, sur le chèque.

— Et votre prénom est... ?

— Eh bien... Bah ! il va bien falloir que je vous le dise, mais surtout, ne le répétez à personne. Promis ? C'est... » La voix du vagabond devint un murmure à peine audible. « ... *Galahad*. »

Le physicien griffonna un dernier mot sur le rectangle de papier vert, l'arracha du carnet et le tendit à McCarthy. Payez à l'ordre de Galahad McCarthy cent dollars et *oo cent*. Sur la Banque boursière et commerciale de la betterave et du tabac de Caroline du Nord.

Ruddle le regarda insérer avec soin le chèque dans une de ses poches, puis prit un coûteux appareil photo automatique muni d'une bandoulière et le lui passa autour du cou : « Voilà. Il est chargé. Vous êtes sûr de savoir vous servir de l'obturateur ? Il suffit de...

— Ces joujoux, ça me connaît. Et puis ça fait deux jours que je m'amuse avec. Alors, vous voulez que je sorte de la machine, que je prenne deux ou trois vues du paysage, et que je bouge une pierre.

— Et rien de plus ! N'oubliez pas que vous allez cent dix millions d'années dans le passé, et que toute action de votre part aurait un effet incalculable sur le présent. Vous pourriez éliminer la race humaine tout entière en écrasant par mégarde une petite bestiole qui serait son ancêtre. Je pense que changer une pierre de place, un tout petit peu, constitue une excellente première expérience, dénuée de danger. Mais surtout, soyez prudent ! »

Ils se dirigèrent vers la grande cabine transparente érigée à l'autre bout du laboratoire. À travers ses parois épaisses de trente centimètres, on apercevait, légèrement brouillés, des appareils reliés par un complexe câblage, dont émergeait un énorme levier chromé.

« Vous arriverez vraisemblablement dans le crétacé, la période moyenne de l'âge des reptiles. La majeure partie de l'Amérique du Nord était immergée, mais les recherches géologiques prouvent qu'il y avait une île à cet endroit.

— Ça fait seize fois que vous me le dites. Montrez-moi simplement quel machin je dois basculer et j'y vais.

— Machin ! cracha Ruddle d'une voix grinçante. Vous n'allez basculer aucun *machin* ! Vous allez doucement abaisser le chronotransit – et j'ai bien dit *doucement* ! – C'est ce grand levier chromé, qui actionnera la fermeture, de la porte et fera partir la machine. Quand vous serez arrivé, vous le relèverez – de nouveau *doucement* – et la porte s'ouvrira. La machine est réglée pour parcourir le nombre d'années prévu : vous n'aurez donc aucun effort intellectuel à fournir. Heureusement, d'ailleurs. »

McCarthy le regarda du haut de son mètre quatre-vingts. « Vous vous en permettez des plaisanteries, pour un gars de votre taille ! Je parie que vous avez une peur bleue de votre femme.

— Je ne suis pas marié, lui dit Ruddle sèchement. Je ne crois pas en cette institution... Quelle idée de parler de mariage en un moment pareil. Quand je pense que je permets à un individu aussi stupide et entêté que vous de partir dans une machine ayant d'aussi gigantesques possibilités... Enfin ! ma vie est bien trop précieuse pour que je la risque dans un prototype construit de bric et de broc.

— Comme c'est vrai ! dit McCarthy en hochant la tête. Mais la mienne ne l'est pas », ajouta-t-il en tapotant le chèque qui dépassait de sa poche.

Il abaissa le levier du chronotransit, doucement...

La porte se referma sur les dernières recommandations frénétiques du professeur : « Au revoir, Noodleneck, et surtout, *soyez prudent* !

— Gooseneck, corrigea automatiquement McCarthy. La machine eut une brusque secousse, et il entrevit encore le professeur à travers les épaisses cloisons de quartzine. Il était échevelé ; son visage exprimait à la fois la peur et le doute. Il semblait prier.

*

**

Une lumière incroyablement forte perçait les épais nuages bleuâtres. La machine à voyager dans le temps se trouvait sur une plage, devant une impénétrable muraille de jungle. Dans une luxuriance exubérante, se mêlaient palmiers géants, fougères arborescentes, prêles gigantesques et mille plantes grimpanes. Derrière, on devinait une vie riche et inquiétante. Après avoir regardé un moment à travers les cloisons semi-transparentes, McCarthy murmura :

« Relever le machin *doucement* », et il joignit le geste à la parole.

Il sortit et se retrouva dans l'eau jusqu'à mi-mollets. La marée devait être haute, et une écume jaunâtre battait la base de la lourde structure qui l'avait amené. Après tout, Ruddle avait dit que c'était une île.

« Heureusement qu'il a pas construit sa cabane une dizaine de mètres plus bas ! »

Il pataugea jusqu'à la rive, évitant un amas d'éponges brunâtres. À la réflexion, il en prit une photo ; cela plairait sûrement au professeur. Il en prit aussi quelques-unes de la mer et de la jungle.

Au-dessus de la cime des arbres, à un ou deux kilomètres de là, McCarthy vit battre de gigantesques ailes de cuir. Il reconnut ces effrayantes créatures d'après les dessins que le professeur lui avait montrés. Des ptérodactyles, version reptilienne des oiseaux.

McCarthy prit nerveusement une dernière photo et se hâta de revenir à la machine. Ce long bec pointu, armé de dents féroces, ne lui disait rien qui vaille. Quelque chose remua dans la jungle, sous la gigantesque chauve-souris, et elle fondit sur sa proie comme un ange déchu, laissant couler de la salive de ses mâchoires béantes.

S'étant assuré que le ptérodactyle était occupé, McCarthy remonta la plage d'un pas rapide. Pas loin de la lisière des arbres, il avait repéré un rocher rond et rougeâtre, qui ferait l'affaire.

Le rocher était plus lourd qu'il ne l'avait pensé, et de plus il collait à la terre spongieuse. Couvert de sueur sous le soleil implacable, il parvint finalement à le faire basculer sur le côté.

Il se décolla du sol avec un fort bruit de succion. Dans la terre humide apparut un trou rond, dont sortit un mille-pattes aussi long que le bras, qui s'éclipsa vers la forêt. Une odeur nauséabonde montait du trou que la bête venait de quitter. Décidément, cet endroit ne disait rien de bon à McCarthy. Il était temps de rentrer.

Avant d'abaisser le levier, le vagabond jeta un dernier coup d'œil sur le rocher rouge, dont la base humide était plus foncée que le reste. Cent dollars pour bouger ça...

« Alors, c'est ça, le travail ? monologua-t-il. Faudrait peut-être que j'y revienne plus souvent... »

*

**

Après -le soleil et l'espace du crétacé, le laboratoire lui parut plus petit que dans son souvenir. Comme il sortait de la machine, il vit accourir le professeur tout essoufflé.

« Alors, comment cela s'est-il passé ? » demanda-t-il avidement.

McCarthy contempla le crâne du professeur du haut de son mètre quatre-vingts. « Tout va bien, répondit-il lentement. Mais dites-moi, professeur Ruddle, pourquoi vous êtes-vous rasé la tête ? C'est pas que vos cheveux étaient abondants, mais je trouve que ça faisait distingué.

— Cheveux ? Rasés ? Ça fait des années que je suis complètement chauve ! Et je m'appelle Guggles, pas Ruddle. *Guggles*, souvenez-vous-en une fois pour toutes. Donnez-moi l'appareil photo. »

McCarthy lui tendit l'appareil en le regardant avec perplexité. « J'aurais juré que vous aviez une couronne de cheveux blancs. Je l'aurais juré. Désolé pour l'erreur de nom, professeur. On arrive jamais à s'accorder sur ces choses. »

Poussant un grognement incompréhensible, le professeur se dirigea vers la chambre noire. Arrivé à mi-chemin, il vit une énorme silhouette féminine apparaître à la porte, et instinctivement courba le dos.

« Aloysius ! cria une voix qui faisait dans l'oreille l'effet d'un tire-bouchon. Aloysius ! Je t'avais dit hier que si ce vagabond n'était pas parti de chez nous dans les vingt-quatre heures, tu aurais de mes nouvelles. Aloysius ! Tu m'entends ? Il te reste exactement trente-sept minutes !

— Ou... i, chérie, dit le professeur tandis que le large dos s'éloignait. Nous avons presque terminé.

— Qui était-ce ? demanda McCarthy dès qu'elle eut disparu.

— Ma femme, voyons. C'est elle qui vous a préparé le petit déjeuner

— Sûrement pas Je me le suis préparé moi-même. Et vous m'aviez dit que vous n'étiez pas marié !

— Allons, M. Gallagher, vous n'avez pas toute votre tête, ce me semble. Cela fait vingt-cinq ans que je suis marié et je sais combien il est vain d'essayer de le nier. Il est impossible que je vous aie dit cela.

— À propos, d'ailleurs, rétorqua le vagabond belliqueusement, je m'appelle pas Gallagher, mais McCarthy, Gooseneck McCarthy. Qu'est-ce qui se passe ici ? Vous vous souvenez même plus de mon nom – et je parle même pas de mon prénom – vous vous rasez la tête, vous vous mariez en douce, et en plus vous me dites qu'une sorte de femelle a préparé mon petit déjeuner, comme si je savais pas le faire mieux que personne...

— Un moment ! » Le petit homme s'était approché et l'avait agrippé par la manche. « Attendez, M. Gallagher ou Gooseneck ou je ne sais quoi. Racontez-moi plutôt à quoi ressemblait cette maison avant votre départ. »

Gooseneck le lui raconta en détail. « Et cette espèce de machin se trouvait sous ce trucmuche, et pas dessus », dit-il pour terminer.

Le professeur réfléchit un moment. « En allant dans le passé, vous n'avez rien fait d'autre que de bouger une pierre ?

— Rien d'autre. Y'avait un énorme mille-pattes en dessous ; il s'est enfui mais je l'ai pas touché. Après avoir retourné la pierre et pris quelques photos, je suis revenu tout de suite, comme vous me l'aviez dit.

— Très bien. Je vois... hum... Ça doit être ça. Le fait que le mille-pattes ait quitté l'abri de son rocher a dû modifier suffisamment la séquence des événements futurs pour que je sois marié au lieu d'être un heureux célibataire, et pour avoir changé mon nom de Ruddle en Guggles. À moins que ce ne soit la pierre elle-même. Imaginez donc ! Si vous n'aviez pas bougé cette pierre, je ne serais pas marié, Gallagher...

— McCarthy, rectifia le grand vagabond avec résignation.

— Peu importe votre nom. Ecoutez-moi bien. Vous allez retourner dans la machine et remettre le rocher dans sa position primitive. Dès que vous aurez fait cela...

— Si je dois y retourner, ça sera encore cent dollars.

— Comment pouvez-vous parler d'argent en un moment pareil !

— Qu'est-ce que ce moment a de particulier ?

— Comment ? Me voilà marié, on m'interrompt dans mon travail, et vous parlez de... bon, bon, voilà votre argent. »

Le professeur sortit son chéquier, griffonna hâtivement un chèque et le lui tendit. « Tenez. Vous voilà satisfait ? »

McCarthy regarda le chèque en plissant le front.

« Y ressemble pas à l'autre. Celui-ci est sur l'Office de change des planteurs de coton.

— Aucune importance, se hâta de lui dire le professeur, tout en le poussant dans la machine à voyager dans le temps. C'est un chèque, n'est-ce pas ? Une banque en vaut bien une autre, faites-moi confiance. »

Tout en effectuant divers réglages, le petit homme lui recommanda : « Alors, vous avez bien compris ? Vous remettez cette pierre le plus exactement possible dans sa position d'origine. Et vous ne faites rien d'autre, absolument rien.

— Je sais, je sais. Dites donc, prof, comment ça se fait que je me souviens de tous ces changements, et pas vous, malgré votre science et tout ça ?

— C'est très simple, lui dit le professeur en sautillant hors de la machine. Comme vous étiez dans le passé et dans la machine pendant que ces modifications temporelles se mettaient en place ; vous étiez en quelque sorte isolé contre elles, exactement comme le pilote ne souffre pas directement des effets de la bombe qu'il a lâchée au-dessus d'une ville. Voilà ; la machine est réglée de manière à revenir approximativement au même moment que précédemment. Hélas ! le calibrage du chronotransit est d'une précision relative... Vous savez encore vous servir de la machine ? Sinon, je... »

McCarthy soupira et abaissa doucement le levier ; la porte se ferma au nez du professeur qui s'était lancé dans de longues explications, et dont le crâne chauve suait à grosses gouttes.

*

**

Il se retrouva dans les vagues léchant la grève de la petite île. Il hésita un moment avant de sortir ; il venait en effet d'apercevoir un étrange objet transparent, un peu plus haut sur la plage. Une autre machine à voyager dans le temps, exactement pareille à la sienne !

« Bah ! Le professeur trouvera sûrement moyen d'expliquer ça. »

Il fit quelques pas en direction du rocher puis, soudain, s'arrêta net.

Le rocher était bien là, à la place qu'il occupait avant qu'il ne le bascule. Mais il y avait aussi un homme, qui tirait dessus de toutes ses forces, *un homme grand et maigre, vêtu d'un col roulé kaki et de pantalons de velours marron.*

Il lui fallut faire effort pour refermer sa bouche, qui était restée grande ouverte de stupéfaction. « Hé ! Vous, là-bas ! Laissez ce rocher tranquille ! Il faut pas y toucher ! » Il courut vers lui.

L'inconnu se retourna. Il avait le visage le plus laid que McCarthy eût jamais vu. De plus, son cou était ridiculement long et mince. Il examina McCarthy sans se presser, puis sortit de sa poche du tabac à chiquer, enveloppé dans un papier crasseux et en mordit un morceau.

McCarthy sortit de sa propre poche un paquet identique et l'imita. Ils mastiquèrent à l'unisson en se regardant fixement. Puis, simultanément, ils crachèrent un long filet de salive brunâtre.

« Pas toucher au rocher ? Qu'est-ce que c'est que ces histoires ? Le professeur Ruddle m'a dit de le bouger.

— Eh bien, moi, le professeur Ruddle m'a dit de ne *pas* le bouger. Et le professeur Guggles *aussi*, ajouta McCarthy triomphalement. »

L'autre réfléchit un moment, sans cesser de mastiquer. Il soupesa McCarthy du regard, puis cracha avec mépris et, se tournant de nouveau vers le rocher, reprit ses efforts.

Avec un soupir, McCarthy le prit par l'épaule et lui fit faire volte-face. « Faut pas être, obstiné comme ça, mon gars. J'vais être obligé de me fâcher. »

Sans mettre la moindre hostilité dans son regard dénué d'expression, l'inconnu lui allongea un prodigieux coup de pied entre les jambes, mais McCarthy se mit prestement hors d'atteinte. Il connaissait ce coup par cœur ! Il l'avait pratiqué lui-même des douzaines de fois. Il lui balança négligemment sa patte dans la figure, mais l'inconnu se baissa lentement et revint à l'attaque.

Il était dans une position parfaite pour le fameux « un-deux » de McCarthy. Il feinta de la gauche, rassemblant apparemment toutes ses forces pour viser l'estomac de l'autre. Il remarqua que son adversaire faisait lui-même des gestes bizarres avec son bras gauche. Puis, sans avertissement aucun, il lui assena un terrifiant uppercut du droit.

« Oumph ! »

En plein dans le...

... mille. McCarthy se redressa et secoua la tête pour s'éclaircir les idées. Son coup avait porté, mais...

Celui de l'inconnu aussi !

Il était assis par terre à un bon mètre de McCarthy, l'air triste et songeur. « Jamais vu un mec aussi têtue que vous ! Où avez-vous appris mon punch ?

— *Votre punch !* » Ils se levèrent et se firent face, le regard menaçant. « Ecoute-moi, mon petit gars, ça, c'était mon punch du dimanche à *moi*, déposé, breveté SGDG et régulièrement constitué ! Ouais... Tout ça ne nous mène pas loin.

— Là, t'as raison. Qu'est-ce qu'on fait, alors ? S'il faut qu'on se bagarre pendant encore un million d'années, je m'en balance, mais on m'a payé pour bouger ce caillou et je le bougerai ! »

McCarthy changea sa chique de joue. « Te fâche pas. T'as été payé pour bouger ce rocher par le professeur Ruddle ou Guggles, à moins qu'il ait encore une fois changé de nom. Si je retourne, et que je te ramène un mot de lui, disant que tu dois pas le bouger, et que tu peux garder le chèque quand même, tu promets de rester sagement assis en m'attendant ? »

L'étranger ne cessait de mastiquer et de cracher, de mastiquer et de cracher. McCarthy remarqua que leur synchronisation était remarquable. De plus, ils crachaient à exactement la même distance. Il avait pas l'air d'un mauvais gars, mais qu'est-ce qu'il était têtue ! Bizarre ; il portait en bandoulière un appareil photo exactement semblable à celui que Ruddle lui avait repris.

« D'acc. Tu retournes chercher ce mot et je t'attends ici. »

McCarthy se hâta de regagner la machine avant qu'il ne change d'avis.

*

**

En entrant dans le laboratoire, il eut le plaisir de constater que le professeur avait de nouveau une couronne de cheveux blancs.

« Dites-donc, ça devient drôlement compliqué, cette histoire. Comment ça s'est passé avec votre femme ?

— Femme ? Quelle femme ?

— Votre régulière, quoi, boulet aux pieds et cordon-bleu.

— Je ne suis pas marié. Je vous ai déjà dit que je considérais cette coutume barbare comme indigne d'un individu réellement civilisé. Cessez de dire des bêtises et donnez-moi l'appareil photo.

— Mais... » McCarthy sentit qu'il fallait y aller doucement. « Vous ne vous souvenez pas que vous me l'avez déjà pris, professeur Ruddle ?

— Pas Ruddle, mais Roodles, Roodles, oo comme dans Gooseface. Et comment aurais-je pu vous le prendre alors que vous venez juste de revenir ? Vous ne savez plus ce que vous dites, McCarney, et je n'aime pas ça. Reprenez-vous ! »

McCarthy secoua la tête, et renonça à corriger son nom. Il commençait à regretter un tout petit peu de s'être engagé dans cette aventure.

« Asseyez-vous, prof, et écoutez-moi. » De sa large patte, il poussa doucement le professeur dans un fauteuil. « Je vais vous mettre au courant des derniers événements. »

Un quart d'heure plus tard, il concluait : « Et ce type m'a promis d'attendre que je revienne avec un mot de vous. Si vous voulez une femme, ne me le donnez pas, et il va

bouger cette pierre. Personnellement, ça m'est égal. Tout ce que je demande, c'est de partir d'ici en vitesse ! »

Le professeur Ruddle (Guggles ? Roodles ?) ferma les yeux. « Marié, dit-il en frissonnant. À cette mégère ! Ah ! non, pas ça ! Ecoutez-moi, McCarney – ou McCarthy ! Il *faut* que vous retourniez là-bas. Je vais vous faire un mot. Attendez. » Il sortit un carnet et se mit à écrire avec une hâte désespérée, puis fit un chèque.

« Tiens, encore une autre banque, constata McCarthy en le prenant. Cette fois, c'est la Banque de l'union des producteurs de cacahuètes du Sud. J'espère qu'ils vont tous être valables ?

– Mais certainement, lui assura le professeur, certainement. Allez vite lui remettre ce mot, et quand vous reviendrez, nous arrangerons tout à la satisfaction générale. Dites simplement à cet autre McCarney que...

– McCarthy. Dites donc, vous ! Je suis le *seul* McCarthy – le seul Gooseneck McCarthy, en tout cas. Si vous envoyez une douzaine de gars différents pour faire le même boulot...

– Je n'ai envoyé personne d'autre que vous. Vous ne comprenez donc pas ce qui s'est passé ? Vous êtes allé dans le créacé pour bouger un rocher. En revenant dans le présent, vous m'avez trouvé dans des circonstances assez catastrophiques, à vous en croire. Ensuite, vous êtes retourné dans le passé pour rétablir la situation, et vous êtes arrivé *approximativement* au même point de l'espace et du temps que la première fois ; ce ne pouvait pas être exactement le même à cause d'une multitude de facteurs inconnus et de la précision relative de cette première machine. Vous me suivez ? Bien. « Vous 1 – nous vous appellerons « Vous 1 » – avez rencontré « Vous 2 » au moment même où il se préparait à bouger cette pierre. Vous l'en empêchez. Si vous ne l'aviez pas fait, s'il n'avait pas été interrompu dans ce qu'il faisait et avait réellement bougé la pierre, il aurait été « Vous 1 ». Mais, parce qu'il – ou plutôt parce que vous – ne l'avez pas fait, il est légèrement différent de vous, étant un « Vous » qui a effectué un seul voyage dans le passé, sans même changer la pierre de place. Tandis que vous – « Vous 1 » – avez fait deux voyages, avez à la fois bougé la pierre vous-même et vous êtes empêché de la bouger. C'est tout simple, en réalité, n'est-ce pas ? * McCarthy se caressa le menton et reprit sa respiration. « Ouais... si on veut, ouais... Moi, je dirais pas que c'est tellement simple... »

Le professeur entra en sautillant dans la machine et commença à la préparer pour un nouveau voyage. « Venons-en à ce qui m'est arrivé, à moi. Quand vous – de nouveau, « Vous 1 » – avez empêché « Vous 2 » de bouger cette pierre, vous avez immédiatement précipité un changement ou plutôt un déchage dans ma situation personnelle. Le rocher n'ayant jamais été bougé, je n'avais pas été marié, n'étais pas marié et, espérons-le, ne serai jamais marié. Et de plus, je n'étais plus chauve. Mais par le fait même de la présence de deux « Vous » dans le passé, à cause de je ne sais quelle forme de vie microscopique que vous avez tuée avec votre haleine, ou de l'empreinte de vos pieds sur le sable, de subtiles altérations ont atteint le présent, ce qui fait que mon nom était (et a toujours été !) Roodles, et le vôtre...

– Est sans doute McTavish maintenant ! hurla McCarthy. Alors, prof, vous l'avez réglé, ce machin ?

— Oui, oui, tout est prêt. » Le professeur prit un air songeur. « La seule chose qui m'intrigue, c'est de savoir ce qu'est devenu cet appareil photo... En admettant que « Vous 1 » dans le rôle de « Vous 2... »

McCarthy planta son pied sur les fesses du petit savant et poussa de toutes ses forces. « Je m'en vais arranger ça, mais je jure que c'est la dernière fois que je mets les pieds dans un de ces trucs ! »

Il tira le chronotransit – pas très doucement – et la porte se ferma. Il eut le temps de voir le professeur agiter avec indignation sa couronne de cheveux blancs, au milieu d'un monceau d'appareils brisés.

*

**

Cette fois, il se matérialisa au sec, sur la plage même. « Tiens, tiens, marmonna-t-il en sortant, un peu plus près chaque fois. D'abord, je lui remets le mot et puis... »

Et puis...

« Crénom de saperlipopette d'une baleine à deux queues ! »

Près d'un rocher rougeâtre, deux hommes se battaient. Ils portaient des vêtements identiques, avaient la même taille et la même carrure, les mêmes traits, les mêmes cous longs et minces. Leur façon de se battre était curieuse : les deux hommes portaient exactement les mêmes coups au même moment, comme si chacun d'eux était le reflet de l'autre dans un miroir. Celui qui était dos au rocher portait un appareil photo autour du cou et l'autre n'en avait pas ; ce détail seul permettait de les distinguer.

À un moment donné, ils firent tous deux des feintes de la gauche, se préparant visiblement à exécuter ce que les officiers de police de nombre de petites villes connaissaient comme le redoutable « un-deux » de Gooseneck McCarthy. Ignorant la feinte, les deux hommes détendirent simultanément leur droite et... s'assommèrent mutuellement.

Ils se redressèrent en secouant la tête d'un air hébété.

« Jamais vu un mec aussi têtue que vous ? commença l'un d'eux. Où avez-vous...

— ... appris mon punch ? » termina McCarthy en s'avançant vers eux.

Ils se levèrent d'un bond et le regardèrent avec stupéfaction. « Hé ! s'exclama celui à la caméra. Mais vous êtes des jumeaux !

— Minute, vous fâchez pas », dit McCarthy en se mettant entre eux avant que leurs regards courroucés se changent en actes. « Nous sommes tous des jumeaux. Je veux dire des triplés. Je veux dire... Asseyez-vous, j'ai quelque chose à vous raconter. »

Ils se rassirent lentement, en le regardant d'un air méfiant.

Quatre chiques de tabac plus tard, un cercle de jus de nicotine noirâtre les entourait de toutes parts. McCarthy était en nage. Tous les trois. « En résumé, quoi, termina-t-il, je suis McCarthy 1 parce que j'ai tout fait depuis le début jusqu'au moment où j'empêche McCarthy 2 de retourner chercher le mot du professeur qu'exige McCarthy 3. »

Celui à la caméra se leva et les autres l'imitèrent.

« Ce que je comprends pas dans tout ça, c'est que je suis McCarthy 3. J'ai plutôt l'impression que je suis McCarthy 1, lui, McCarthy 2, ce qui était juste, et que *vous* êtes McCarthy 3.

– Là, j'ai l'impression que tu te goures, dit McCarthy 2. À mon avis – écoutez bien, vous allez voir, – McCarthy 1, c'est moi, vous, vous êtes...

– Arrêtez ! Taisez-vous ! » Les deux hommes qu'il avait trouvés en train de se battre se retournèrent vers McCarthy. « Je sais que je suis McCarthy 1 !

– Et comment le sais-tu ? lui demandèrent-ils en chœur.

– Parce que le professeur Ruddle me l'a expliqué. Il ne vous a rien expliqué, hein ? Je suis McCarthy 1, y'a pas de doute à ça. Vous êtes les bougres les plus obstinés que j'aie jamais rencontrés. Allez, il est temps de rentrer.

– Une petite seconde. Qu'est-ce qui me prouve que je ne dois toujours pas bouger cette fichue pierre ? Simplement parce que tu le dis ?

– Parce que je le dis, et que le professeur Ruddle le dit dans le mot que je t'ai donné. Et parce qu'on est deux à ne pas vouloir la bouger, et qu'on peut t'en empêcher si jamais t'insistes. »

Voyant que McCarthy 2 approuvait de la tête, McCarthy 3 chercha désespérément une arme quelconque des yeux. Ne trouvant rien, il revint vers sa machine à voyager dans le temps. McCarthy 1 et 3 se hâtèrent de le rattraper.

« Allons plutôt dans la mienne, c'est la plus proche. »

Ils entrèrent tous dans la machine de McCarthy 1.

« Et les chèques ? Pourquoi est-ce que t'aurais trois chèques, et McCarthy 2, deux chèques, alors que j'en ai qu'un ?

– Attends qu'on soit de retour chez le professeur. Il m'a promis qu'il arrangerait ça. » McCarthy 1 ajouta avec lassitude : « Tu peux pas penser à autre chose qu'à l'argent ?

– Non, lui répondit McCarthy 2. Je veux ma part du *troisième* chèque. J'y ai droit, à c't'oseille ; j'veux toucher plus que ce mec-là, pigé ?

– D'accord, d'accord. Attends qu'on soit de retour au labo. » McCarthy 1 abaissa le levier du chronotransit. L'île et la lumière aveuglante disparurent. Ils attendirent.

*

**

Il faisait noir ! « Hé ! cria McCarthy 2. Où est le labo ? Où est le professeur Ruddle ? »

McCarthy 1 essaya de lever le levier du chronotransit. En vain. Les deux autres arrivèrent à la rescousse.

Le levier ne bougea pas d'un pouce.

« Tu as dû tirer trop fort ! cria McCarthy 3. Tu l'as cassé !

– Exactement ! renchérit McCarthy 2. Qui t'a dit que tu savais te servir d'une machine à voyager dans le temps ? Tu l'as cassée, et nous voilà beaux !

– Doucement, doucement, dit McCarthy 1 en les repoussant. J'ai une idée. Vous savez ce qui a dû se passer ? On a essayé de revenir tous les trois à... au présent, comme dit le professeur Ruddle. Mais seul l'un de nous *appartient au présent* – vous voyez ce que je veux dire ? Et alors, quand on est tous les trois dedans, la machine ne peut plus aller nulle part. Pigé ?

– C'est pas un gros problème, dit McCarthy 3. Comme je suis le seul vrai...

– T'es dingue, non ? Je sais que c'est moi le *vrai* McCarthy, moi ! Je le sens...

— Minute, dit McCarthy. Tout ça ne nous mène nulle part. Et de plus, ça devient irrespirable, ici. Retournons plutôt au grand air, et on en discutera. »

Il abaissa de nouveau le levier.

Ils revinrent donc cent dix millions d'années en arrière pour discuter rationnellement de leur problème. Et en arrivant, que croyez-vous qu'ils trouvèrent ? Oui, oui... c'est exactement cela qu'ils trouvèrent.

Traduit par Frank Straschitz.

Me, myself and I.

© Love Romances Publishing Co, Inc., 1947.

© Librairie Générale Française, 1975, pour la traduction.